

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 RÉUNIES  
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	500 francs
	Etranger . . . . .	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## AVIS DU TRÉSORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1953. Il rappelle aux retardataires de ne pas manquer, dès réception de ce quatrième Bulletin, de se mettre à jour.

## ORDRES DU JOUR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien GAGNOL, Professeur au Collège Moderne de Roanne, rue Joseph-Fouillant, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Guy. — M. Jacques SURÉL, 1, rue Lucien-Sampaix, Roanne (Loire), parrains Mme Colon et M. Dieudonné. — Mlle Marie-Louise SOUCHON, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains Mmes Fontaine et Varambon. — M. Charles DOUCHET, Ecole du Service de Santé Militaire, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. D<sup>rs</sup> Viallier et Roman.

Questions diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Avril, à 15 heures

C. DENNINGER : Sur la présence à Lyon de *Lyctus brunneus* Steph. (Col. Lyct.).  
 Présentation d'insectes. — Questions diverses.

## SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Avril, à 17 heures

† A.-J. BANGE : Sur la distribution actuelle en France de *Genista horrida*.  
 M. CHOISY : Causerie d'initiation à la Lichénologie.  
 Présentation de Plantes. — Questions diverses.

TRAVAUX CITÉS.

- BORCHSENIUS N. S. — Faune d'U. R. S. S., T. VII, *Pseudococcidae*. Inst. biol. Acad. Sc. U. R. S. S., n. s., n° 38, 1949, 313 p.  
GOUX L. — Description d'une espèce nouvelle (Hem.). Bull. Soc. ent. France, 1931, p. 113-118, 15 fig.  
GOUX L. — Contribution à l'étude du genre *Heliooccus* avec description de deux espèces nouvelles. Ibid., 1934, p. 164-171, 14 fig.

NOTES. LEPIDOPTEROLOGIQUES

par C. DUFAY.

**I. Une espèce et trois formes de *Cryphia* Hb.  
(Lép. Agrotidae) nouvelles pour la faune française.**

Les Lépidoptères dont il est question ici ont été capturés à la lumière dans les mêmes conditions que ceux que j'ai signalés dans une note précédente<sup>1</sup>. Ils proviennent tous de St-Michel-l'Observatoire près de Forcalquier (Basses-Alpes).

Je tiens à remercier ici bien vivement M. Ch. BOURSIN qui a bien voulu étudier ces Agrotidés et m'a fourni d'intéressantes précisions à leur sujet.

***Cryphia lusitanica*** Drdt., espèce nouvelle pour la faune française.

J'ai capturé une femelle de 27,5 mm. d'envergure de cette espèce, en septembre 1950, à l'Observatoire de Haute-Provence, et une deuxième femelle, de même taille mais un peu plus foncée, le 30 août 1952 au même endroit. Toutes les deux avaient été attirées par une lampe à vapeur de mercure.

Cette intéressante espèce, décrite par DRAUDT en 1931<sup>2</sup>, et qui est manifestement un élément atlanto-méditerranéen dans notre faune, diffère à première vue de toutes ses congénères par sa taille plus grande et sa couleur d'un vert-amande plus clair et plus vif. Elle n'était connue jusqu'à présent que par un seul exemplaire, le type, une femelle venant du Portugal (in Coll. Muséum de Berlin). Mes deux spécimens sont absolument semblables au type, qui est cependant un peu plus petit. M. Ch. BOURSIN, qui a reçu ce dernier en communication, les trouve même si semblables à celui-ci, qu'il estime qu'il n'y a pas lieu de les décrire comme race française. Par ailleurs seul un mâle pourra permettre de préciser dans le genre *Cryphia* la position systématique exacte de cette espèce.

***Cryphia raptricula*** Schiff. (*raptricula* Hb., *divisa* Esp.).

Ainsi que M. BOURSIN a bien voulu m'en informer, le véritable nom de cette espèce est *raptricula* Schiff, 1775, qui a la priorité. Elle est, comme partout, commune à St-Michel-l'Observatoire où les formes les plus fréquentes sont, de loin, *oxybiensis* Mill. et *striata* Stgr., avec de temps en temps quelques *deceptricula* Hb. J'ai eu la surprise de trouver parmi elles, en juin et juillet dernier, des formes bien différentes,

1. Rev. Fr. Lépidopt., T. XIII, 1951, p. 122.  
2. SERTZ, Suppl. T. III, pl. 2 f.

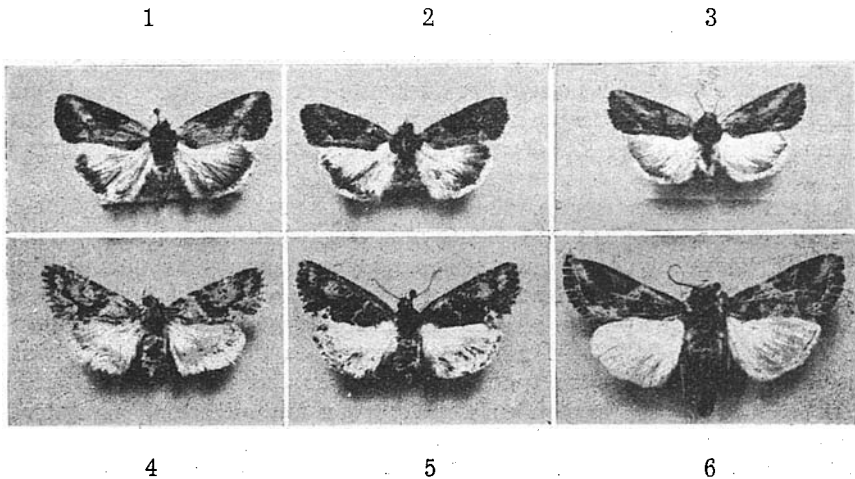
jusqu'alors inconnues en France ou tout au moins dont la capture dans notre pays n'avait pas encore été signalée :

**Cryphia raptricula pallidior** Drdt.<sup>3</sup>, aux antérieures d'un gris-brun clair, plus foncées au bord terminal et marquées de noir au milieu de la côte et étroitement à la base, ne semble connu qu'en un très petit nombre d'exemplaires, provenant seulement de Transcaspié (Askhabad, Kuschk) et d'Anatolie Orientale (Marasch). J'en ai pris une femelle, le 26 juin 1952, attirée, comme tous les autres, par une lampe à vapeur de mercure.

La forme **dilutata** Trti., d'Asie Mineure et de Tripolitaine, seuls pays d'où elle était connue, peut être caractérisée par une sorte de trapèze brunâtre au milieu de l'antérieure de teinte générale gris-pâle. Elle a été prise également par M. Ch. BOURSIN à Valdeblore (Alpes-Maritimes), en deux beaux exemplaires qui n'ont pas encore été signalés. J'en ai capturé deux individus les 27 et 30 juin 1952.

La troisième forme est **basimaculata** Trti., qui était connue précédemment plus près de nos frontières : d'Italie, et de Tripolitaine. Elle semble être à St-Michel un peu plus fréquente que les deux précédentes, puisque j'en ai pris 4 exemplaires les 3, 4 juillet et 1<sup>er</sup> août 1952.

Cette dernière forme, *basimaculata* Trti., existe aussi près de Lyon, à St-Genis-Laval (Rhône) : 2 exemplaires semblables à ceux de Saint-Michel, capturés en juillet 1951.



1. *Cryphia raptricula* Schiff. f. *pallidior* Drdt. — id., f. *dilutata* Trti.  
— 3. id., f. *basimaculata* Trti. — 4, 5. *C. lusitanica* Drdt. — 6. *Prodenia litura* F.  
(grandeur nature)

## II. Captures de *Prodenia litura* F. et de quelques autres Agrotidae<sup>4</sup>

### *Prodenia litura* F.

Deux mâles de cette noctuelle nuisible ont été attirés par la lampe à vapeur de mercure les 13 et 16 octobre 1952, à Saint-Michel-l'Obs-

3. SEITZ, Suppl. T. III, pl. 2 c.

4. Je remercie M. BOURSIN qui a bien voulu déterminer ou confirmer la détermination de la plupart de ces espèces.

vatoire (Basses-Alpes). Répandue dans les pays tropicaux, où elle cause des dégâts sérieux à diverses plantations, principalement au coton, cette espèce était à peine signalée du continent européen (Crête, Turquie), et n'a été, semble-t-il, que fort rarement et accidentellement trouvée dans nos régions : d'abord en Allemagne, à Hambourg, puis en France, à Paris, par M. Ch. BOURSIN, dans le jardin du Laboratoire d'Entomologie du Muséum, le 23 août 1936, butinant sur *Buddleya davidi*<sup>5</sup>. Comme l'a fait remarquer L. LHOMME<sup>6</sup>, ces captures pouvaient raisonnablement passer pour des importations, dans le second cas notamment, la chenille ou la chrysalide ayant pu accompagner des plantes envoyées au Muséum<sup>6</sup>. Mais à Saint-Michel aucune possibilité de cette sorte n'apparaît et il ne semble pas non plus que ces deux exemplaires soient venus à la faveur d'une migration, car ils sont très frais, comme des papillons venant d'éclore. Il est donc à craindre que cette espèce ne se soit acclimatée en Provence, sa chenille, très polyphage, pouvant se développer malheureusement aux dépens d'une multitude de plantes de culture. Il ne semble donc pas inutile de signaler à l'attention des Services agricoles la présence en France de cet Agrotidé.

Il est intéressant de signaler aussi les captures ci-dessous, faites à Saint-Michel, à la lampe à mercure :

*Hadena luteocincta* Rbr. — 3 ex. les 26, 27 et 29 juin 1952.

*Cucullia caninae* Rbr. — 3 ex. en mai 1950.

*Cucullia cemenelensis* Brsn. — 1 ex. pris en juillet 1952. Cette espèce fort rare dont la chenille est d'ailleurs encore inconnue, n'avait été trouvée en France jusqu'à présent que dans les Alpes-Maritimes : Nice-Cimiez (Ch. BOURSIN, type, 1924), Nice, Cagnes-sur-Mer, St-Laurent-du-Var, Gourdon, etc., et en Espagne à Albarracin.

*Ulochlaena hirta* Hb. — 1 mâle, le 13-X-1952, venu à la lumière ordinaire.

*Derthisa glaucina* Esp. f. *tersoides* Brsn. — Plusieurs ex. en octobre 1950 et septembre 1952. Forme très rare en France, peu fréquente à St-Michel où les formes typiques et *hispana* Bsd. sont, de loin, les plus communes, comme d'ailleurs partout, en France, où l'espèce se trouve.

*Valeria oleagina* Schiff. — Ne semblait pas être bien rare à St-Michel, fin mars et début avril 1952, mêlée à des *V. jaspidea* Vill. cependant bien plus nombreuses.

*Conistra veronicae* Hb. — Pas très rare fin mars et début avril.

*Conistra alicia* Laj. — 1 ex. le 24-XII-1952 (BOURSIN dét.). Cet exemplaire est semblable à ceux des Pyrénées-Orientales, sans point discoïdal au revers des ailes inférieures. L'espèce n'était connue en France jusqu'à présent, en dehors des Pyrénées-Orientales, que des Bouches-du-Rhône, du Gard et du Vaucluse, région où se rencontre surtout la forme *mixtoïdes* Nepveu<sup>7</sup>.

*Apamea aquila* Donz. — Un ex. de la forme typique le 28 juin 1952.

*Cryphia pallida* B. B. — Mêlées à de nombreuses *C. algae* F., mais bien

5. Bull. Soc. Ent. Fr., T. XLI, 1936, p. 278.

6. Amat. de Papillons, T. IX, 1938, p. 16.

7. Rev. Fr. Lépidopt., T. XIII, 1952, p. 179.

moins abondantes que celles-ci : 6 ex. en juillet, septembre et octobre 1952.

Les deux espèces suivantes proviennent de St-Genis-Laval (Rhône) au Sud de Lyon, mais ont été prises de la même façon :

*Cryphia ochsi* Brsn. — Point de capture le plus septentrional en France. Espèce non encore signalée du Lyonnais. 5 ex. en juillet et août 1951, parmi un grand nombre de *C. algae* F. (BOURSIN dét.).

*Cryphia ravula* Hb. ssp. *ravulatra* Aubert i. l. — Cette forme que M. AUBERT décrira dans une prochaine note, représente l'espèce à St-Genis-Laval (et sans doute dans le Lyonnais), où elle est plutôt commune en juillet et août.

Enfin je profite du présent travail pour signaler l'existence à Saint-Michel-l'Observatoire, d'*Eilema uniola* Rbr. Mon attention avait été attirée sur cette espèce par l'intéressant article de M. DE TOULGOËT<sup>8</sup>. *E. uniola* Rbr. n'était pas rare pendant la seconde quinzaine d'août et le mois de septembre 1952, elle venait à la lampe avec des *E. pallifrons* Z., *palliatella* Scop. et *caniola* Hb., dont elle diffère nettement par sa plus petite taille (22-26 mm.) et ses antérieures à léger reflet argenté et à côte concolore. C'était, cet été, la plus fréquente de ces quatre *Eilema*.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 Janvier 1953.

8. Rev. Fr. Lépidopt., T. XIII, 1952, p. 181.

## VERONICA LAMIIFOLIA HAYNE, DANS L'AIN

par L. BOUVEYRON.

Tout le monde connaît la Véronique petit-chêne commune le long des chemins et des haies, au bord des champs et des bois. Sans en donner la description complète, disons que c'est une plante herbacée, printanière, aux feuilles opposées, fortement dentées en scie, *non pétiolées*, aux jolies fleurs d'un bleu de ciel veinées de violet, blanches au centre et disposées en grappes longuement pédonculées.

Cette petite Véronique présente une variété qui nous paraît rare puisque nous ne l'avons rencontrée qu'une seule fois dans l'Ain, depuis plus de quarante années d'herborisations. Cette variété présente des feuilles *toutes pétiolées*, des grappes de fleurs opposées, égalant la tige. Les botanistes l'identifient sous le nom de : *Veronica chamaedrys* L., var. *lamiifolia* Hayne.

C'est au cours d'une excursion botanique à la ruine du château de Lomont, face à Nivigne, point culminant du Revermont, que, dans les bois humides, nous avons trouvé la Véronique à feuilles de Lamier. Depuis, nous avons recherché cette variété dans toute la chaîne jurassienne, mais sans aucun résultat. La Flore complétive de P. FOURNIER signale cette plante comme rare. Nous possédons maintenant cette forme remarquable, en quelques échantillons, dans notre herbier.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 10 Janvier 1953